

thématique pour créer un toponyme, puis un ethnonyme, en -*φεντ*- ou en -*φᾶ*. Cependant, dans l'ensemble des inscriptions épirotes, il n'existe, à notre connaissance, que **Ὀπό-φᾶ*/**Ὀπο-φεντ*- qui puisse répondre à ce type de formation. La suggestion de DVC mérite donc l'attention. Il est peu vraisemblable qu'il s'agisse des Opontiens de Locride, car on comprendrait mal pourquoi ils viendraient consulter à Dodone, non à Delphes.

Ὀπόντιοι s'explique par une hyphérèse, cf. Lejeune, *Phonétique* § 277, tandis que *Ὀπούντιοι* s'explique par une contraction, cf. att. δημιουργός/dor. δαμοργός < *δαμοφεργός. En dorien, on n'attend pas une contraction de *οε* en *ο* long fermé.

Il peut sembler oiseux de se demander quel toponyme recouvre Γ[- -] DVC. Pourtant, nous avons en 2013, *CIOD/Les Ethniques épirotes*, recensé et étudié tous les ethniques épirotes connus à cette date, 193 en tout : deux seulement commencent par *gamma*, et aucun des deux n'est vraisemblable dans notre inscription. En revanche, 17 commencent par *pi*, et l'un d'entre eux conviendrait particulièrement bien : Étienne : Ἐπουία, πόλις, ἢ νῦν Ἀμβρακία, ἢ πρότερον Παραλία, καὶ οἱ οἰκοῦντες Παράλιοι. Il faut donc comprendre que la région d'Ambracie s'est successivement appelée, avant l'arrivée des colons corinthiens, Παραλία, puis Ἐπουία, toponyme molosse. Lorsque les Corinthiens ont fondé leur cité coloniale, ils ont tiré son nom d'un autre toponyme épirote, Ἀμβρακος, cf. *CIOD/Les Ethniques épirotes, s.v. Ἀμβράκιοι*. On peut donc imaginer que, *ca* 375, les Molosses voisins d'Ambracie continuaient à fréquenter des lieux-dits qui s'appelaient toujours, respectivement, *Ὀποφία et Παραλία. Qu'une tribu envisage de se déplacer des environs d'Ambracie, quelque peu éloignée de la mer, vers la côte n'a rien d'étonnant.

συνέθετο pour *συνέθεντο* n'est pas une faute, mais un cas banal de non-notation d'une nasale implosive.